

trigon-film

présente

UNA QUESTIONE PRIVATA

Paolo & Vittorio Taviani
Italie, 2017



Dossier de presse

DISTRIBUTION
trigon-film

CONTACT MÉDIAS

Florence Michel
romandie@trigon-film.org
Tél. 076 431 43 15

MATÉRIEL PHOTO www.trigon-film.org

Sortie Suisse romande: 6 juin 2018

FICHE TECHNIQUE

Réalisation	Paolo & Vittorio Taviani
Scénario	Paolo & Vittorio Taviani d'après le roman de Beppe Fenoglio, Italie, 1963
Montage	Roberto Perpignani
Image	Simone Zampagni
Son	Gianfranco Tortora
Musique	Giuliano Taviani, Carmelo Travia
Décors	Emita Frigato
Costumes	Lina Nerli Taviani, Valentina Taviani
Production	Stemal Entertainment – Ipotesi Cinema
Pays	Italie
Année	2017
Durée	85 minutes
Langue/ST	italien/f/d

DISTRIBUTION

Milton	Luca Marinelli
Giorgio	Lorenzo Richelmy
Fulvia	Valentina Bellé
Ivan	Giulio Beranek
Paysan	Francesca Agostini
Policier	Alessandro Sperduti
Prisonnier	Andrea Di Maria

SYNOPSIS

Dans le Piémont de 1943, Milton, un jeune Italien engagé dans la Résistance, se bat non seulement contre les forces noires de Mussolini et des troupes nazies, mais aussi contre lui-même: il apprend que son ami Giorgio, capturé par les fascistes, pourrait avoir été l'amant de la belle Fulvia dont lui-même est amoureux. Déchiré entre sa jalousie et sa loyauté d'ami, Milton part seul à la recherche d'un fasciste à capturer pour l'échanger contre Giorgio.

RÉSUMÉ DU FILM

Milton, un jeune Italien du genre existentialiste qui aime fumer, lire et écrire, a baigné dès l'enfance dans la culture anglophone, ce qui lui a valu son surnom. En 1943 dans les collines piémontaises des Langhe, tandis que les Alliés ont débarqué au Sud de la péninsule, les Partisans que Milton a rejoints combattent à la fois les chemises noires de Mussolini en débâcle et les troupes envoyées par Hitler. Les combats se déroulent dans un paysage embrumé où tous les protagonistes ont perdu à la fois la vue d'ensemble et la perspective.

Dans une éclaircie, Milton se retrouve devant le manoir vide où, l'été précédent, il a passé des heures délicieuses en compagnie de Fulvia, une jeune Turinoise en vacances que son grand ami Giorgio, fils de bonne famille, lui a présentée et dont il est tombé fou amoureux. Seule la gouvernante est encore là, elle reconnaît Milton et le fait entrer dans cette maison pleine de souvenirs où elle lui apprend, au détour de la conversation, que les relations entre Fulvia et Giorgio étaient peut-être davantage qu'amicales, ce dont il ne se doutait pas le moins du monde. Ils lui ont peut-être menti...

Pourtant Fulvia aimait les lettres de Milton et sa profondeur d'esprit, elle ne semblait pas insensible à son charme. Tandis que la jalousie s'empare de lui, Milton se met en quête de Giorgio, engagé comme lui dans la Résistance. Il apprend qu'il a été capturé par les fascistes. Il le cherche maintenant pour deux raisons: pour le sauver, mais surtout pour connaître la vérité – et se venger?

Afin de le sauver des mains ennemies qui risquent de l'exécuter, il y a un moyen: capturer un fasciste et l'échanger contre Giorgio. Une affaire personnelle dans le combat collectif. En adaptant le roman *Una questione privata* de Beppe Fenoglio, paru en 1963 deux mois après la mort de l'auteur qui avait lui-même fait partie de la Résistance, les frères Taviani évoquent aussi leur propre adolescence vécue en Toscane dans la guerre. Trente-cinq ans après leur chef-d'œuvre *La Notte di San Lorenzo* qui se déroulait aussi dans la phase finale du conflit, ils nous rappellent la nécessité de résister.

BIOGRAPHIES DES FRÈRES TAVIANI



FILMOGRAPHIE (sélection)

2017 UNA QUESTIONE PRIVATA
2015 MARAVIGLIOSO BOCCACCIO
2012 CESARE DEVE MORIRE
2007 LA MASSERIA DELLE ALLODOLE
2004 LUISA SANFELICE
2001 RESURREZIONE
1998 TU RIDI
1996 LE AFFINITÀ ELETTIVE
1984 KAOS
1982 LA NOTTE DI SAN LORENZO
1979 IL PRATO
1977 PADRE PADRONE
1957 I SOVVERSIVI
1954 SAN MINIATO LUGLIO '44

Paolo (né en 1931) et Vittorio Taviani (1929-2018) ont tous deux vu le jour à San Miniato, en Toscane dans la province de Pise. Fils d'un avocat radicalement antifasciste, ils ont grandi dans un environnement politisé avant d'aller étudier à l'Université de Pise. En 1946, ils ont vécu ensemble leur expérience cinématographique-clé en découvrant le long métrage *Paisà* de Roberto Rossellini. Ils ont su que le cinéma devait être leur moyen d'expression, ont créé en 1950 un ciné-club à San Miniato et écrit deux pièces de théâtre dans l'esprit de Brecht et Meyerhold, qu'ils ont mises en scène.

En 1954, ils ont réalisé le court métrage documentaire *San Miniato Luglio '44*, accompagnés par Cesare Zavattini et Valentino Orsini. Avec ce dernier, ils ont réalisé plusieurs autres films jusqu'en 1967, année où ils ont signé seuls leur première œuvre, *I sovversivi*, dans laquelle ils donnaient un avant-goût de l'année 1968. Paolo et Vittorio Taviani ont écrit et réalisé ensemble tous leurs autres films, devenant rapidement un légendaire duo de frères du cinéma.

Leur percée à l'international est arrivée en 1977 avec *Padre Padrone*, Palme d'Or à Cannes, qui a reçu une standing ovation de 18 minutes lors de sa première à New York. *Il prato*, en 1979, a été suivi en 1982 du magnifique *La Notte di San Lorenzo*, qui a reçu le Grand Prix du Jury à Cannes et vécu sur la Piazza Grande de Locarno son inoubliable

première suisse la nuit même de la San Lorenzo – après cette projection qui a réuni plus de 8'000 spectateurs, le nombre de sièges a été limité sur la place. Les Taviani ont adapté des œuvres littéraires pour plusieurs films, de Pirandello (*Kaos*) à Tolstoï (*Il Sole anche di notte, Resurrezione*) en passant par Goethe (*Le affinità elettive*), et avec Shakespeare en prison dans *Cesare deve morire*, ils ont reçu en 2012 un dernier grand prix: l'Ours d'or à Berlin.

En avril 2018, l'aîné Vittorio Taviani est décédé à Rome, après une longue maladie. *Una questione privata* est ainsi devenu une sorte d'héritage des frères Taviani; ils l'ont conçu et écrit ensemble, mais après que Vittorio eût été renversé par une voiture à Rome avant le tournage, Paolo a dû travailler seul sur le plateau.

Pendant plus de soixante ans, les deux frères ont imaginé, écrit et réalisé ensemble tous leurs films, d'une manière si intense que Marcello Mastroianni, lorsqu'on lui avait demandé comment c'était d'être dirigé par deux cinéastes, avait répondu: «Pourquoi deux?» Paolo et Vittorio Taviani se sont complétés de manière symbiotique pour créer quelques-unes des œuvres les plus émouvantes et les plus intenses du cinéma européen, des films dans lesquels la réalité et les rêves se fondent, et où la résistance et l'espoir sont aussi bien des thèmes que des inspirations.



LE CINÉMA DES FRÈRES TAVIANI

Par Walter Ruggle

«Faire des films: répondre à des questions qui se posent aujourd'hui.»

C'est une citation de Vittorio Taviani, qui pendant plus de soixante ans a écrit et réalisé des films avec son frère Paolo et qui est décédé en avril 2018 à Rome. Le scénario de leur dernier film, *Una questione privata*, ils l'ont encore écrit ensemble; mais l'aîné Vittorio n'a pas pu être sur le tournage, blessé lorsqu'une voiture l'a renversé, dans la capitale italienne.

Una questione privata est donc le premier film dont le générique ne crédite qu'un seul nom pour la réalisation, et pourtant c'est clairement un film des frères Taviani.

On n'a cessé de se demander comment il était possible que deux hommes travaillent ensemble si longtemps et réalisent plus de vingt films. Les Taviani l'ont fait et tous ceux qui parlent de leur travail disent la même chose: ils se relayaient sur les tournages à un rythme bien rodé, une demi-heure pour l'un, l'autre prenant aussitôt le relais pour une demi-heure, même au milieu d'une scène. Ils savaient ce qu'ils voulaient et le réalisaient, choisissaient le sujet, écrivaient le scénario, décidaient de la musique, participaient au montage et au mixage sonore. Deux pour un ou, comme l'a dit Vittorio: *«Nous avons des caractères différents, mais la même nature. Nos décisions dans la vie et dans l'art sont les mêmes.»*

IL FAUT DE NOUVEAU RÉSISTER

Si Paolo et Vittorio Taviani présentent un film qui se déroule à l'époque de la *Resistenza* en Italie, basé sur le livre légendaire qu'est le roman publié à titre posthume, en 1963, «*Una questione privata*» (Une affaire personnelle) de Beppe Fenoglio, c'est aussi parce que dans l'Italie actuelle, ils ont ressenti à nouveau le besoin de résistance. *«L'antifascisme est de nouveau un thème d'une grande actualité»*, a dit Paolo Taviani dans une interview, précisant qu'il était persuadé, après le tournage *La Notte di San Lorenzo* (1983), *«de ne plus jamais avoir à revenir sur ce sujet. Mon frère Vittorio et moi avons senti l'urgence de parler des Partisans et de la Résistance. Et nous l'avons fait avec le meilleur de tous: Beppe Fenoglio.»*

Le regard en arrière est donc aussi une incitation à réfléchir sur le présent. Les deux frères ont toujours été des artistes avec une forte conscience politique, *Una questione privata* en témoigne particulièrement bien. Ils ont su relier le privé et le public, le collectif, le social. *La Notte di San Lorenzo*, le film qui rappelle le plus fortement *Una questione privata*, se déroulait aussi dans les dernières convulsions de la Seconde Guerre mondiale et du fascisme en Italie. Et quand nous voyons aujourd'hui qu'en Italie et ailleurs, les nationalistes et les populistes sont redevenus socialement acceptables ou même capables de rallier une majorité avec des phrases creuses et aucune solution, alors revenir sur ces jours où ils s'en sont débarrassés avec succès ne peut pas faire de mal.

DÉPASSER LE RÉALISME

Lorsque Paolo et Vittorio Taviani regardent vers le passé pour réfléchir sur le présent et sur le devoir de résister sans attendre, ils le font à partir de leur propre biographie. Comme le romancier Fenoglio, ils ont été élevés par des parents antifascistes et ont connu la résistance tout jeunes. Dans le premier court métrage qu'ils ont tourné avec Cesare Zavattini et Valentino Orsini, *San Miniato '44*, ils se sont penchés sur le massacre commis par les Allemands dans leur village natal de San Miniato alors que la guerre était déjà perdue.

C'est l'épisode sur lequel se basait aussi le récit de *La Notte di San Lorenzo*. A l'époque, comme maintenant dans *Una questione privata*, les Taviani veulent éviter le réalisme, ou mieux: le dépasser pour accéder à une vérité intérieure pour laquelle ils croient au pouvoir de la poésie, au rêve qui sommeille dans la réalité et est lié à l'espoir, à l'imagination. Le «Somewhere over the Rainbow» qui résonne à plusieurs reprises dans le film et rappelle des temps meilleurs représente aussi le rêve des personnages. Quelque part au-dessus de l'arc-en-ciel, il doit y avoir un pays où les rêves deviennent réalité.

DES FILMS POUR DONNER DU SENS

Tout a commencé dans la jeunesse de Paolo et Vittorio. La légende dit qu'un après-midi, vers la fin de la guerre, les deux frères ont fait l'école buissonnière et sont allés au cinéma. Au programme, il y avait *Paisà* de Roberto Rossellini, une œuvre-clé du *Neorealismo*. Des protestations se sont élevées de la salle à moitié vide, Paolo se souvient: «*Le public n'a pas accepté ce qui avait été un choc pour nous deux: retrouver sur l'écran ce que nous venions de quitter dans la rue. Nous nous sommes battus avec quelques spectateurs et notre décision a été prise. Nous avons compris ce que nous voulions faire de notre vie: du cinéma.*» Le cinéma est devenu pour les Taviani «*un moyen de réfléchir à ce qui est arrivé et de commencer à lui donner un sens pour l'avenir.*»

Le Néoréalisme les a amenés au cinéma, mais ils ont voulu en dépasser le réalisme. Ils y sont parvenus en sortant du documentaire et en plongeant leurs histoires dans un espace suspendu onirique, tel qu'on le connaît dans la vie quotidienne italienne et dans ses récits oraux. Entre autres choses, les Taviani mettent en scène la musique comme un élément du récit, c'est un personnage à part entière, pas une toile de fond. Ils vivent pleinement la joie de la fiction, du rêve et de ce que notre mémoire fait du passé: elle l'exagère, le raccourcit, le condense. Il faut parler du passé pour mieux voir et comprendre le présent. Vittorio a dit à ce propos: «*Pour nous, un film est réussi quand le spectateur, la spectatrice sort du film et le fait sien, c'est-à-dire y repense pour répondre à des questions.*»